

Citoyen du monde à Montrouge

numéro 43 Mai 2007, Spécial élection présidentielle, deuxième tour

Résister

C'est toute une période, commencée en 1944, qui vient de s'achever. Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, la droite, discréditée par ses compromissions avec l'ennemi (et quel ennemi : le fascisme, le nazisme !) se dissimulait. Aucun des Présidents qui se sont succédés sous la V^{ème} République ne s'est explicitement réclamé de la droite. Ni de Gaulle, « au-dessus des partis », ni Giscard, « au centre », ni même Chirac.

Nicolas Sarkozy, lui, se revendique ouvertement de la droite. Une droite dure, revancharde, réactionnaire. Qui rêve d'effacer mai 68, et, au-delà, tout le programme forgé par le Conseil National de la Résistance. Qui exalte, en changeant à peine quelques mots, le Travail, la Famille, la Patrie (ça ne vous rappelle rien ?). Qui voudrait même revenir sur certaines conquêtes de la Révolution française.

J'exagère ? Hélas, non !

Les « idées » du Front National ne sont-elles pas au pouvoir ? Ses électeurs n'ont-ils pas voté massivement pour Sarkozy ? L'aristocrate vendéen Philippe de Villiers ne fait-il pas partie de la majorité présidentielle ? La transmission héréditaire des privilèges n'est-elle pas en bonne voie, lorsque après l'avoir fortement réduit, on s'apprête à supprimer tout impôt sur la transmission des patrimoines, et lorsqu'on met en place un « bouclier fiscal » de 50%, et bientôt de 60%, sur l'impôt sur le revenu ?

Alors, avons-nous d'autre choix, aujourd'hui, que de résister ?

Lucie Aubrac, héroïne de la Résistance, qui vient de nous quitter, nous l'a dit : « le mot résister doit toujours se conjuguer au présent ».

Bien entendu, je ne suis pas en train d'écrire que la période que nous vivons est aussi tragique que celle de l'Occupation. Heureusement ! Et la résistance aujourd'hui nécessaire ne requiert pas l'héroïsme qu'il a fallu à nos aînés.

Résister, aujourd'hui, c'est d'abord prendre la mesure de ce qui nous arrive.

Quand celui qui accède au sommet de l'Etat pense que la pédophilie, c'est dans les gènes, il faut lire ou relire « le Meilleur des Mondes », d'Aldous Huxley (1932).

Quand le même se propose d'instituer un Ministère de l'Identité Nationale et de l'Immigration, quand il réécrit l'histoire (« les 35 heures n'ont pas créé d'emplois »), quand les caméras de télésurveillance se multiplient, quand on interconnecte les fichiers informatiques, quand on fait dire aux mots le contraire de leur sens réel (« plans sociaux » pour plans de licenciements, par exemple), il faut lire ou relire « 1984 », de George Orwell (1948).

Quand la logique de compétition généralisée pénètre les esprits, diffuse la peur et une culture de guerrier, quand la société déclare la guerre aux victimes de la guerre économique, les pauvres, les chômeurs, il faut lire « la Dissociété », de Jacques Généreux (2006) [disponible à la bibliothèque de Montrouge].

Résister, aujourd'hui, c'est ensuite maintenir ou retisser des liens. Cette élection présidentielle a suscité un intérêt considérable, des inscriptions massives sur les listes électorales, un taux de participation très élevé, l'engagement majoritaire des jeunes à gauche : cet élan, qui n'a pas hélas suffi à la victoire, ne doit pas retomber. Chacun de ceux qui se reconnaissent dans les forces de progrès doit rester mobilisé en se syndiquant, en adhérant à une Association citoyenne : ATTAC, Greenpeace, la Ligue des droits de l'Homme, le CCFD, Agir ensemble contre le chômage (AC !), la fondation Copernic, ..., il n'en manque pas. En adhérant aussi au parti politique dont il se sent le plus proche.

Car il faudra se battre encore sur le terrain électoral, se préparer à combattre les régressions.

Et de la même façon que les forces diverses qui se sont rassemblées au sein du Conseil national de la Résistance ont su élaborer une synthèse qui a inspiré les décennies qui ont suivi, de même **les forces de progrès doivent se rassembler pour inventer une politique nouvelle.**

Car, c'est hélas vrai, la gauche n'a pas su susciter une adhésion suffisante autour de ses projets.

Les problèmes sont de taille. L'avenir s'annonce lourd d'incertitudes et de dangers, en ces temps de mondialisation, de changement climatique et d'épuisement des ressources fossiles. Et comme le dit Luc Ferry (*Le Monde* 2, 5 mai), « **la logique des marchés financiers, par exemple les délocalisations, entraîne une véritable déposséderie démocratique.** Il n'y a plus de démocratie si on ne parvient pas à reprendre la main sur le cours du monde. Pour répondre à cette question, le niveau national est devenu soudain insuffisant ».

Il n'est en effet plus possible de proposer des solutions sans penser « du global au local ». L'altermondialisme a amorcé cette réflexion. Au niveau mondial, le néolibéralisme semble marquer le pas. De plus en plus d'esprits conviennent que non seulement il génère des inégalités insupportables entre les peuples, et au sein de chaque pays, mais qu'en outre il conduit la planète à une impasse.

Quelques idées peuvent être à la base d'un projet politique montrant la voie pour un progrès pour tous : la notion de « biens publics mondiaux » (autosuffisance alimentaire pour tous les peuples, droit à l'eau, ...) et de services publics (santé, éducation, logement, transports, énergie) ; la relocalisation de l'économie (moins de transports, moins de pollution, moins de dépenses d'énergie ; plus de sens) ; moins de chômage et de précarité et plus de temps libre pour chacun.

La gauche ne doit pas édulcorer son message. « C'est une illusion de croire que la social-démocratisation du parti socialiste ouvrira un avenir de progrès » (*Edgar Morin, Le Monde* 2, 5 mai). **Elle doit au contraire affirmer haut ses valeurs** : respect des libertés individuelles, justice sociale, égalité, fraternité.

Résister, aujourd'hui, c'est mener la bataille des idées.

Bonnes nouvelles

Banque mondiale : Le prochain rapport de la Banque mondiale, jusqu'ici temple du néo-libéralisme, qui sera publié en septembre, semble marquer un virage important, reconnaissant que « les pays en développement connaissent très fréquemment un sous-investissement et un mal-investissement dans l'agriculture, de même que des travers politiques qui jouent à l'encontre de l'agriculture et des populations rurales pauvres. Et les bailleurs ont tourné le dos à l'agriculture. Cet abandon de l'agriculture a eu des coûts élevés pour la croissance, le bien-être et l'environnement ». En outre, l'Etat redeviendrait un agent économique tout à fait indispensable : « la mise en place de stratégies de développement agricole réclame de solides stratégies nationales et une administration publique oeuvrant en faveur d'une distribution et d'une responsabilité financière efficace ». Cette conversion, si elle est confirmée, devrait être saluée. Les puissants mouvements de contestation des politiques menées depuis des décennies n'y sont évidemment pas étrangers. (*Jacques Cossart, membre du conseil scientifique d'ATTAC, dans Politis, 3 mai*).

Le bois raméal fragmenté pourrait représenter une branche de salut pour la fertilité naturelle des sols. Tous les sols agricoles sont issus de la forêt. Les humus, les véritables garants de la fertilité des sols, ont pour origine la lente et patiente transformation des branchages, troncs d'arbres et feuilles mortes qui composent le litière forestière par l'action des animaux, bactéries et surtout des champignons capables de digérer la lignine du bois. Gilles Lemieux, professeur au département des sciences du bois et de la forêt à l'Université Laval au Québec propose d'incorporer dans les dix premiers centimètres du sol un broyat de rameaux des arbres et arbustes feuillus, sectionnés en petits brins de 3 à 10 cm de long. Grâce à cette technique d'utilisation du « bois raméal fragmenté », le travail du sol est considérablement réduit, l'arrosage également, et les rendements ainsi que la vigueur des plantations étonnent tous ceux qui ont eu la chance d'observer le phénomène. (*article de 4 pages à lire dans Silence, avril 2007. On y lira aussi avec intérêt, notamment, un article sur « une autre forme de propriété : l'accès collectif et solidaire au foncier agricole et rural »*). Abonnement « découverte » à *Silence* (6 numéros) 15 €. 9 rue Dumenge, 69317 Lyon cedex 04.

Monde

Chine : 6 020 millions de tonnes de CO₂, telles seront en 2007 les émissions de la Chine, selon les prévisions de l'agence Internationale de l'énergie. Elles dépasseront celles des Etats-Unis (5 910 millions de tonnes). La Chine deviendra donc le premier émetteur de gaz à effet de serre au monde beaucoup plus tôt que prévu. (*Le Monde, 26 avril*). Il est impératif que la Chine et les Etats-Unis s'engagent à réduire leurs émissions, dans le cadre du processus de Kyoto.

Brésil : Le Brésil produit plus de 100 millions de tonnes de céréales par an. Mais la majeure partie de ces cultures est destinée à la nourriture du cheptel des pays européens. La forêt amazonienne (parfois qualifiée de « poumon de la planète ») est progressivement rasée (l'équivalent de la surface de la France et du Portugal, depuis 1975) afin d'étendre les champs de soja, dont ne profitera pas une population qui vit de malnutrition chronique. (*Le Monde, 25 avril, à propos du film d'un film, « le marché de la faim », d'Erwin Wagenhofer, qui dénonce avec éloquence les ravages de l'agriculture industrialisée*).

Inde : L'effondrement des cours du coton en Inde a provoqué le suicide de plus d'un millier de cotonniers en Inde. Le marché indien a été envahi par le coton des Etats-Unis, en 2006. L'OMC avait exigé en 2005 que le gouvernement indien cesse de garantir un prix minimum du coton fabriqué dans le pays. Comment, avec une main d'œuvre plus chère, les Etats-Unis peuvent-ils produire du coton moins cher ? Parce que l'agriculture aux Etats-Unis est l'une des plus subventionnées au monde... et que l'OMC ne trouve là rien à redire ! (*Silence, avril*).

Semences et souveraineté alimentaire. Il faut être conscient que le confort dont nous jouissons en Occident provient du pillage des ressources naturelles à l'échelle mondiale et de l'exploitation des populations que le « modèle » des pays riches a rendues orphelines de leurs cultures et savoir-faire ancestraux. Progressivement, celles-ci ont été dépossédées de leurs biens les plus précieux et les plus vitaux : leurs terres et leurs semences traditionnelles.

Notre agriculture occidentale dépense entre 7 et 12 calories d'énergie fossile pour en produire une à vocation alimentaire ! Ceci en fait l'agriculture la moins productive de toute la planète. Depuis un siècle que s'opère l'industrialisation de l'agriculture, les paysans ont désappris l'art de sélectionner leurs propres semences et plants, tout comme la plupart ont désappris de transformer et de commercialiser eux-mêmes leurs produits. La segmentation des métiers a conduit à la perte quasi-irréversible des savoir-faire et des variétés des plantes cultivées. On estime que, ces 50 dernières années, 80% des variétés de légumes cultivées ont disparu. (*Silence, avril 2007*).

Epuisement de la planète. Si on continue de consommer au rythme actuel, les réserves prouvées d'uranium sont estimées à 85 ans ; d'indium (utilisé dans les écrans plats de télévision ou d'ordinateur, mais également dans les photopiles), à 13 ans (!) ; d'argent, à 28 ans. Or, 37 ans, plomb, 43 ans, zinc, 45 ans, cuivre, 63 ans, nickel, 91 ans...

Bien sûr, pour faire rouler une voiture, on peut remplacer le pétrole par de l'éthanol, mais... un seul plein d'éthanol pour un 4x4 nécessite autant de céréales qu'un an de nourriture pour une personne. (*Silence, avril*).

France

Environnement : les présidentiables évalués. Dominique Voynet et Corinne Lepage, 16,5/20 ; Ségolène Royal, 13/20 ; François Bayrou et Marie-Georges Buffet, 9/20 ; Nicolas Sarkozy, 8,5/20 ; Philippe de Villiers, 7/20 ; Jean-Marie Le Pen et Arlette Laguiller, 5/20. Notes décernées par l'Alliance pour la planète, un collectif de 71 associations, dont Greenpeace, les Amis de la Terre et le WWF. (*Alternatives économiques, avril 2007*). Trop tard pour l'élection présidentielle, mais cela peut vous aider à choisir pour les législatives.

Les jeunes votent Royal, les anciens Sarkozy. Au premier tour, plus du tiers des 18-24 ans a voté Royal, contre 19 % pour Sarkozy. Plus la tranche d'âge augmente, plus l'électeur devient sarkozyste : 44% des 65 ans et plus ont choisi le candidat de la droite. (*TNS Sofres, cité par Le Monde, 25 avril*).

De nouvelles façons de militer. *L'Adhésif* est un projet de journal mural que l'on peut télécharger sur internet (<http://crep.strasbourg.free.fr>) et que l'on peut, après lecture, scotcher dans un lieu public pour en faire profiter une autre personne. Premier numéro consacré à l'arrivée du TGV à Strasbourg. (*Silence, avril 2007, où on trouve aussi l'idée d'un lecteur :*)

« Une fois lu, je ne jette pas *Silence*, je le mets dans une salle d'attente, caché à l'intérieur d'une revue mise à disposition de la clientèle. »

Silence, on libéralise l'énergie. Au 1^{er} juillet 2007, les monopoles d'EDF et de Gaz de France tomberont. Au plus grand profit, prétendent les libéraux, des consommateurs, qui auront le choix de leur fournisseur d'électricité et de gaz. Mais les hommes politiques ont la libéralisation honteuse. On ne trouve guère de ministre ou de député assez courageux pour justifier l'intérêt pour les particuliers et les industriels d'un processus décidé à Bruxelles au milieu des années 1990 et repris sans broncher à Paris par la droite et la gauche. Ainsi, le gouvernement n'a pas osé dresser un bilan critique de l'ouverture du marché aux grands industriels (2000) et aux professionnels (2004). Et pour cause, puisque les prix de l'électricité se sont emballés deux ans après cette ouverture, même si le phénomène est plus lié au renchérissement des produits pétroliers qu'à la libéralisation elle-même. (*Le Monde*, 27 avril).

La production d'aluminium délocalisée ? Absurde ! C'est pourtant ce que redoutent, non sans raison, les salariés de l'usine d'aluminium d'Alcan, située à Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie). Ils redoutent que leur employeur ne préfère ouvrir des usines au Moyen-Orient, pour y profiter du faible coût de l'énergie, qui représente de 20% à 30% du prix de revient de l'aluminium. Le fait que l'aluminium doive ensuite être acheminé sur de longues distances importe peu : **le transport maritime ne coûte presque plus rien**. Il n'entre donc plus en ligne de compte, sauf pour les produits à très faible valeur ajoutée comme le bois. Et encore, les simples pavés de nos rues proviennent désormais de Chine !

Et Saint-Jean-de-Maurienne souffre d'un autre handicap : ce site n'est accessible que par le rail et la route. Or, le transport terrestre coûte très cher : il est plus onéreux d'acheminer une même quantité de marchandise de Saint-Jean-de-Maurienne à Paris que de Chine à Paris !

Le transport maritime émet 5% à 10% du CO2 dégagé par l'ensemble des transporteurs. Et les navires, qui fonctionnent au fuel lourd, émettent quantité de produits toxiques, comme du soufre, dans l'atmosphère marine.

« Les pratiques des industriels et des distributeurs pourraient être revues afin de mettre en place une logistique durable prenant en compte les critères économiques, mais aussi environnementaux et sociaux », conclut Elisabeth Gouvernal, directrice de recherche à l'INRETS. (*Le Monde*, 26 avril). *Oui, et la fiscalité devrait les y inciter, et la loi à les y contraindre.*

Vie pratique. En période de pointe estivale, la climatisation représente 40% de la consommation globale d'électricité sur la Côte d'Azur ! Pourtant, avec des mesures simples, il est possible de se protéger de la chaleur : un arbre planté au sud d'une façade peut permettre de faire baisser de 10° la température de cette façade. Autre exemple : toute isolation contre le froid est tout aussi efficace contre le chaud. (*Silence*, avril).

De qui s'agit-il ? (question facile) : « Il se prétend porteur d'une ambition pour la France, mais ne vise qu'à satisfaire sa boulimie de pouvoir et sa volonté de puissance. Il se dit déterminé et se révèle pur opportuniste. Il se prétend franc et direct, il est cynique et calculateur. Il prétend dénoncer les prudences tactiques, il exhibe en fait son appétit démesuré du pouvoir. Il pourfend la langue de bois, mais en invente une forme nouvelle, le parler cru ». **Et quel est l'auteur de ce portrait ?** (question plus difficile). *Réponses en page 4.*

Ile-de-France

AMAP. Lionel Furic, maraîcher, a quitté le Tarn, marqué par la sécheresse, pour s'installer à Verrières-le-Buisson, où une AMAP est en cours de création.

Montrouge. Au sujet du PLU (plan local d'urbanisme), Particip'actif déplore « un blocage municipal ».

« La période considérée est caractérisée par la poursuite imperturbable de la politique du Maire, tant au point de vue des méthodes – décision autocratique, concertation-alibi en trompe l'œil – que du contenu – poursuite de la densification sans considération patrimoniale, sans rattrapage des équipements, sans effort en logement social au-delà du chiffre légal, sans intégration des perspectives du développement durable. L'esprit et le contenu du PLU n'ont pas évolué de façon notable durant ces deux dernières années et les remarques et propositions faites par les associations n'ont pas été prises en compte. Ce PLU va poursuivre et risque d'amplifier ce que Montrouge a connu ces dernières années en termes d'urbanisme. C'est une situation d'impasse pour ce qui est d'un dialogue avec la municipalité. » *Pour vous informer, pour participer à la réflexion et à l'action : particip'actif@laposte.net, 36, rue Racine, 06 17 58 47 02.*

La pensée du mois. « Je me méfie beaucoup des économistes qui font des propositions, ce qui n'exclut pas qu'ils participent au débat comme citoyens. Les économistes sont les meilleurs lorsqu'ils réfutent les raisonnements faux. Il devrait y avoir un accord général pour penser qu'il n'y a pas de lois économiques universelles. » (*Daniel Cohen, professeur d'économie à l'École normale supérieure, Alternatives économiques, avril 2007.*)

Courrier des lecteurs

JFM, en réponse à l'édito [*pas une voix ne doit manquer à Ségolène*] : Cher Jean-Paul, Si, la mienne.... Je vois que tu n'as pas changé depuis l'École. Comme tu le vois je n'apprécie pas cette pêche aux voix et le grand écart entre un centre et l'extrême gauche. Ingouvernable. Sinon l'ambition personnelle...Alors.

YB : j'ai eu le grand plaisir exigeant mais passionnant de construire Attac dès 1998, avec des personnes d'horizons large, dans un département rhônalpin et ce jusqu'en 2002... Comme d'habitude de brillantes élites (ou qui se croient l'être...) ont trouvé le moyen de gâcher l'immense espoir de reconstruction citoyenne progressiste par de trop connues manœuvres politiciennes...

Je ne vous connais pas mais je ne peux m'empêcher de réagir avec la plus grande colère quand je vois un appel à voter Ségolène lié à une relance d'adhésion à Attac... Attac ne peut être utile et pleinement efficace qu'en se développant en tant qu'association autonome dont l'urgence est de revenir notamment à ses fondamentaux !

Il ne reste déjà plus grand chose d'Attac ; par pitié laissez Attac en dehors des stratégies électorales.

Si la gauche en est là, la responsabilité n'en incombe pas à Attac mais à l'handicap historique d'une partie de la gauche radicale de se complaire dans la morbidité (cf échec prévisible mais néanmoins lamentable du rassemblement à gauche du PS cet automne ...).

[« Citoyen du monde à Montrouge » est une lettre mensuelle par laquelle je m'exprime personnellement..

Il se trouve que par ailleurs, je suis l'un des animateurs du groupe de proximité ATTAC de Montrouge. Ce qui, j'imagine, ne m'interdit pas d'avoir une expression personnelle.

Je suis comme vous convaincu qu'ATTAC doit se développer en tant qu'association autonome.

Doit se développer : ce qui signifie qu'il faut appeler à adhérer, et la période actuelle, où un large public est sensibilisé au débat politique, est particulièrement propice.

Aurais-je du envoyer deux courriels séparés ? Peut-être. (Mais les destinataires n'auraient-ils pas fait le rapprochement ?)

Je suis désolé de vous avoir fâché. Mais je ne vois pas ATTAC en si mauvaise situation que vous le dites. Le succès du séminaire "les mouvements sociaux confrontés à la crise écologique" le montre. JPA]

SBC : Un grand merci Jean-Paul pour vos envois et je les diffuse... Et merci d'appeler à adhérer à Attac ! Vous en êtes ?

Est-ce que le tract du Citoyen de Montrouge est de vous et est-ce que je peux le reprendre pour le personnaliser un peu avec quelques ajouts et en faire un tract-papier pour mon CL qu'on diffusera le 1er mai avec nos coordonnées ?

[.Vous pouvez parfaitement reprendre « Citoyen du monde à Montrouge » à votre façon (et c'est vrai de tous les numéros; depuis quand les recevez-vous ?), je ne peux espérer mieux; mon but est de donner des armes, des arguments... Donc, merci !JPA]

ADT : PAS UNE VOIX NE DOIT MANQUER A SARKO!!!! **Merci de me rayer de vos listes sur lesquelles je n'ai jamais demandé de figurer. [OK, JPA].** Il faut que vous soyez tous bien peu d'accord entre vous sur les orientations politiques à donner en France pour en être réduit à des messages aussi simplistes qu'archaïques et montrant clairement que ceux qui cherchent à opposer les Français entre eux ne sont pas celui que vous dénoncez mais bien vous et le conglomérat hétéroclite qui vous entoure!

Salutations républicaines car heureusement, nous sommes encore en démocratie et donc, comme dans toute véritable démocratie, toutes les opinions doivent pouvoir s'exprimer.

YL : le problème, Jean- Paul , c'est que "on prend les mêmes et on recommence"... ça s'applique aussi à ...Ségolène (encore plus "chrétien -dém" que Bayrou...)

ALM : Bon courage !

CC : Bonjour et merci de votre ténacité dans la diffusion de vos messages. Concernant l'article sur le PLU à Montrouge, quelles sont les suites ? Le PLU est il validé ? [hé oui ! hélas !]

JCM : Au petit jeu du "si vous aviez le pouvoir... quelle première mesure prendriez vous en faveur de l'environnement ?" je serais assez tenté de répondre : 30 ans ! (= 30 ans de travaux d'intérêt collectif à pédaler dans les soutes d'un bus propre) pour ceux qui utilisent l'environnement à des fins publicitaires (commerce) ou de promotion (politique). C'est dur, mais il s'agit d'ouvrir les yeux sur la différence entre "parler de l'environnement", "utiliser l'environnement" et "agir pour l'environnement".

Hier j'ai déjeuné à la cantine du ministère de l'environnement (qui sert pas mal de plats "bios"), mais j'ai vu défiler aussi pas mal de gros 4x4, puissantes voitures de sport (Z3 avec macaron de stationnement "cabinet du ministre"), et autres Velsatis officielles à moteur 3,5l. Bon peuple : faites ce que je dis, pas ce que je fais ...

YM : [à propos de l'ouvrage de Jacques Généreux, « la Dissociété »]. Je partage volontiers votre sentiment. Ce livre est vraiment passionnant ! Pour une fois que la coopération est abordée... Bien à vous.

GR : tout sauf Ségolène !

Réponses aux questions. De qui s'agit-il ? de Nicolas Sarkozy, bien sûr. Décrit dans un rapport du PS intitulé « l'inquiétante « rupture tranquille » de Nicolas Sarkozy. Et signée... Eric Besson ! Oui, celui-là qui... (lu dans Politis, 26 avril).

Les résultats du deuxième tour

| | France Entière | Ile-de-France | Hauts-de-Seine | Rappel 1 ^{er} tour | Montrouge | Rappel 1 ^{er} tour | Malakoff | Bagneux | Châtillon |
|------------------------|----------------|---------------|----------------|-----------------------------|-------------------|-----------------------------|--------------------|-------------------|--------------------|
| Inscrits | 43 650 354 | | 905 057 | 904 671 | 26 307 | 26 299 | 18 269 | 20 463 | 20 472 |
| Votants | 39 996 218 | | 777 478 | 786 411 | 22 741 | | 15 354 | 17 417 | 17 988 |
| Exprimés | 35 433 990 | | 748 766 | 778 409 | 21 192 | 22 987 | 14 803 | 16 857 | 17 323 |
| Sarkozy | 53,1% | 52,5 % | 55,7% | 38,3 % (39,6)* | 10 418 (47,5%) | 30,3 % (31,6)* | 36,9% (22,9)* | 35,9% (23,5)* | 50,6 % (34,2)* |
| Royal | 46,9% | 47,5% | 44,3% | 26,0% (33,4)** | 11 494 (52,5%) | 31,1% (39,4)** | 63,1 % (51,0)** | 64,1% (53,0)** | 49,4 % (36,5)** |
| Bayrou | | | | 21,3 | | 23,4 | 19,3 | 17,8 | 22,5 |
| Le Pen | | | | 7,5 | | 5,4 | 6,5 | 6,9 | 5,8 |
| NON au référendum 2006 | 55% | 46% | 38,1% | | 40,3% | | 56,3% | 60,1% | 43,1% |

*total Sarkozy + de Villiers du 1^{er} tour

** total Royal + Besancenot + Buffet + Voynet + Laguiller + Bové + Schivardi du 1^{er} tour
Voix Nihous non reprises

Sur le site <http://perso.orange.fr/citoyens-a-montrouge> on peut lire notamment d' anciens numéros de cette lettre « Citoyen du monde à Montrouge », et des notes de lecture, ...).

Si vous souhaitez que cette lettre mensuelle soit adressée à d'autres personnes de votre connaissance, indiquez leur adresse électronique à jean-paul.alletru@wanadoo.fr. N'hésitez pas à la rediffuser. Si vous souhaitez ne plus la recevoir, ou si vous voulez faire part de réactions, commentaires, informations, faites le savoir par un message à cette même adresse.